



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1992

Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – Camargue 8 Évaluation (1992)

Luc Long



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/104820>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Luc Long, « Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – Camargue 8 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 09 septembre 2021, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/104820>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – Camargue 8

Évaluation (1992)

Luc Long

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Notice publiée dans *Gallia Informations* 1998-1999 [CD-Rom], Paris, CNRS Éditions. ISBN : 2-271-05782-5.

- 1 L'épave se situe à égale distance entre l'Espiguette et le Petit Rhône, à 650 m du bord, face à l'étang des deux Pins, par 7 m de fond. Le fond de carène très ensablé, conservé sur environ 15 m de long, présente encore en place la carlingue (42 cm x 19 cm) taillée à deux reprises pour l'emplanture du grand mat et du mat d'artimon (fig. 1).

Fig. 1 – Carlingue taillée pour l'emplanture du mat



Cliché : D. Metzger (Drassm).

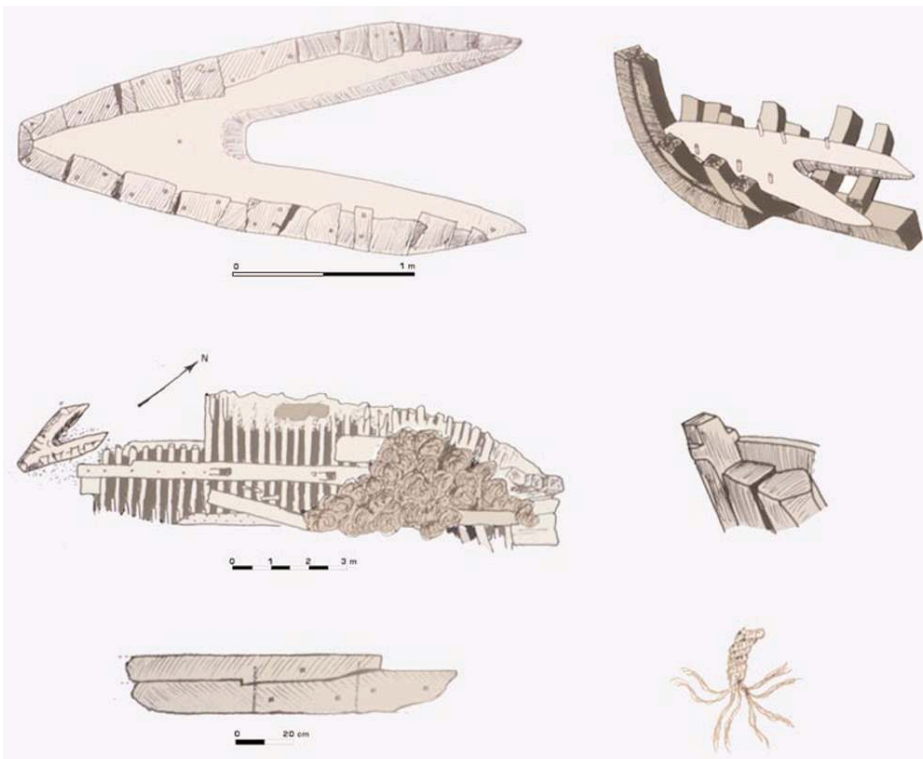
- 2 Les membrures de 15,5 cm de large sont espacées par une maille de 13,5 cm et liées aux allonges qui prennent naissance à 59 cm de la carlingue, par un écart « à dent ». Les virures du bordé mesurent 33 cm de large. Sur l'avant du navire qui était très ensablé lors de notre expertise, en 1992, une pièce massive en bois en forme de V, arrachée de son logement par le passage d'un chalut, a été prélevée pour étude (fig. 2). Il s'agit d'un très rare bouclier d'étrave, sorte de renfort interne de près de 3 m de long (fig. 3), connu dans l'architecture navale française du XVII^e s. sous le terme de fourche de massane (Colbert 1988, p. 14) (fig. 4). Sur l'arrière restait encore une partie du chargement constitué de nombreux ballots de corde ceinturés par un lien, la redorte (fig. 5). Dans chaque ballot (longueur : 80 cm, largeur : 43 cm), le toron de 28 m de long, une fois déroulé, se compose de huit brins tressés (fig. 6).

Fig. 2 – Levage du bouclier d'étrave



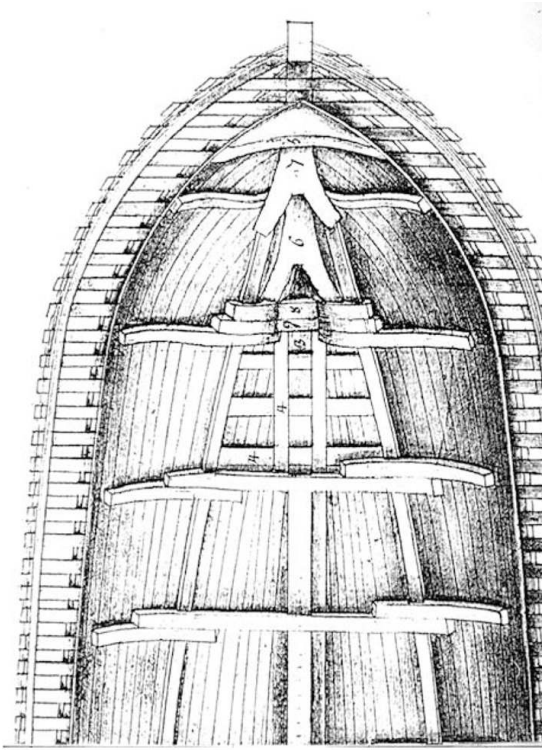
Cliché : L. Long (Drassm).

Fig. 3 – Dessin et restitution de la pièce d'étrave



Dessins : L. Long (Drassm), C. Lonchambon.

Fig. 4 – Vue de la fourche de massane tirée de l'*Album de Colbert* (1670)



Dessin : A. Illouze (Drassm).

Fig. 5 – Chargement de l'épave constitué de ballots de corde



Cliché : D. Metzger (Drassm).

Fig. 6 – Le toron se compose de huit brins tressés



Cliché : A. Illouze (Drassm).

- 3 Le seul objet découvert sur ce gisement, dont visiblement une partie du chargement et du mobilier de bord avait été sauvée au moment du naufrage, est un poids de balance en plomb recouvert de cuivre (fig. 7).

Fig. 7 – Poids de balance en plomb recouvert de cuivre



Cliché : D. Metzger (Drassm).

- 4 Curieusement, un col d'amphore gauloise 4, déplacé par les mouvements de fond, était positionné à côté du poids de balance, sur l'arrière du navire.
 - 5 Si, d'une manière générale, le rythme aéré des membrures rappelle une construction de type méditerranéen, on est, toutefois, tenté d'attribuer les vestiges de cette épave au brigantin suédois, Victoire, commandé par Henry d'Estlander et échoué par un violent courant au cap de l'Espiguette, en 1770 (Illouze 1988, p. 49).
 - 6 Sur ce point, notons que le cap de l'Espiguette, enrichi par le sédiment du Rhône que transporte le courant ligure, est en avancée constante vers l'ouest. D'après les sources d'archives, le chargement du navire, composé de « joncs pour faire des cordages » en provenance de Mazarrón, près de Carthagène, était destiné au négociant Bresson, à Marseille, et fut sauvé en partie.
-

BIBLIOGRAPHIE

Colbert J.-B. 1988 : *Album de Colbert 1670*. Nice, Éd. Omega.

Illouze A. 1988 : *Épaves de Camargue, d'Aigues-Mortes à Fos-sur-Mer, du xv^e au xix^e siècle : contribution à l'histoire des naufrages*. Nîmes, Éditions Notre-Dame, 163 p.

INDEX

Année de l'opération : 1992

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjlfN2fZdjL>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVqtsfM4Yn0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvhfgSksIp2>

AUTEURS

LUC LONG

Drassm